

5^{ème} rencontre :

Passion de Paul Pour l'unité dans les communautés.

« [...] *Je n'ai pas à vous féliciter : [...]*
Il y a des divisions entre-vous, me dit-on ».
(1 Co. 17...18)

Introduction :

Nous continuons notre parcours avec Paul. Singulièrement, après avoir vu combien il souffrait du non ralliement de beaucoup de ses frères dans le judaïsme, nous allons découvrir une autre souffrance et une autre priorité pastorale : l'unité dans les communautés qu'il a fait naître.

Notre parcours souligne, une fois de plus, un des traits dominants du caractère de Paul, la pugnacité. Esprit volontaire et déterminé, il déploie toute son énergie au service de l'Eglise, image du Christ. Le bouleversement du *Chemin de Damas* n'a pas transformé l'homme, elle lui permet au contraire de mettre en valeur ses qualités naturelles au service de sa vocation nouvelle ! Paul toute sa vie demeure un passionné et sa passion à lui, après Damas, c'est Jésus, sous toutes ses formes « sacramentelles » ... Parole ... Communion ... Assemblée Sainte ...

Défauts et qualités des communautés pauliniennes :

a) Vue d'ensemble :

Après avoir découvert la division de l'Eglise autour de l'appartenance ou non au judaïsme. Deux tendances se font jour, elles nuisent à la communion des Eglise et sont un danger pour la visibilité de la présence du Christ. Une assemblée des responsables de communautés à Jérusalem, provoquée par Paul, met fin à ce conflit.

En regardant les communautés fondées par Paul, nous pourrions avoir l'illusion qu'elles soient davantage monolithiques. Constituées majoritairement de « païens convertis », nous avons peine à imaginer qu'il puisse apparaître des divergences dans leurs rangs. C'est méconnaître les complexités de la nature humaine et surtout ce mouvement plus ou moins conscient qui pousse vers l'individualisme identitaire !

La vie apostolique conduit Paul à avoir une sollicitude plus particulière vis-à-vis de chacune des communautés qu'il a fondé. Paul discerne rapidement les moindres signes de ruptures ou de divergences, il essaye par ses exhortations, parfois musclées, orales ou écrites d'y remédier. Chaque fois, il invoque et provoque à un lien plus fort avec le Christ dans la vie de la foi.

L'ecclésiologie de Paul est élaborée empiriquement à partir des cas concrets qu'il rencontre. L'Esprit Saint aidant, il élabore une sorte de charte de la vie communautaire ou ecclésiale. Ses conseils sont si concrets qu'ils peuvent être repris par tous ceux qui, à des degrés divers, vivent en communauté, mariés ou consacrés, communautés ou familles.

b) Un exemple parmi d'autres : la communauté de Corinthe

Quand Paul est arrivé à Corinthe à la fin de l'hiver 50-51, il a découvert une ville en pleine expansion où vit une population cosmopolite venue de tous les horizons du bassin méditerranéen.

Corinthe est une ville récente, elle a tout juste une centaine d'années. Un romain, Mummius l'a saccagée en 146 av. J.C. César cent ans plus tard prend la décision de la rebâtir. En 44 av. J.C., conscient de son importance stratégique, il fonde sur ces lieux une colonie romaine « Laus Julia Corinthus ». Depuis 27 av. J.C., Corinthe est devenue la capitale de la province sénatoriale de l'Achaïe, elle est administrée par un « proconsul ».

Corinthe, à bien des titres, est une métropole importante :

- a) **Politiquement**, vue son importance stratégique et ses capacités économiques, elle est la capitale de la province sénatoriale de l'Achaïe.
- b) **Démographiquement**, elle aurait atteint le chiffre de 500 000 habitants, dont un tiers d'hommes libres ou affranchis.
- c) **Économiquement**, c'est une plaque tournante du commerce de l'antiquité, situé sur un *isthme*, elle gère une « route à bateaux », le *diolkos*, qui achemine les embarcations par voie terrestre entre les deux ports Corinthiens, celui de l'est, Cenchrées (sur le bord du golfe de Saronique, en relation avec Athènes, Ephèse, Antioche et tout l'Orient), et celui du nord, Lechaion (en relation avec l'Italie et l'occident). Ce transit est onéreux, il donne droit au prélèvement de taxes, il favorise une activité de stockage et de transactions commerciales. Des matières précieuses, comme la soie, passent par là pour approvisionner l'occident. L'isthme et ses ports sont grands pourvoyeurs d'emplois. Ils favorisent la création de nombreux commerces et ateliers artisanaux.
- d) **Socialement**, l'activité économique favorise la multiplication de situations différentes et contrastées sur les degrés de l'échelle sociale.
- e) **Culturellement**, sans prétendre rivaliser avec Athènes, Corinthe est riche des diverses cultures apportées par sa population cosmopolite. Quelques poètes, philosophes, orateurs et médecins s'y sont fait connaître. Les archéologues ont mis à jour plusieurs bibliothèques.
- f) **Religieusement**, la population aux origines multiethniques favorise la diversité des croyances et des appartenances religieuses. Localement, de tous les cultes de la Grèce antique, c'est à celui de la déesse Aphrodite que Corinthe semble se vouer spécialement. Un grand sanctuaire lui est dédié dans l'Acro-Corinthe. Ce temple aurait compté jusqu'à mille prêtresses (« hiérodules », courtisanes) qui accomplissaient le culte d'Aphrodite (prostitution sacrée). On compte également de nombreux petits groupes religieux ou *Thiases* qui ont chacun à leur tête un « Patron ».

On ne peut ignorer, venues d'Orient, *les religions à mystères*.

Enfin, mentionnés par les Actes, il y a des juifs avec plusieurs synagogues que fréquente Paul. Priscille et Aquilas, qui deviennent amis de Paul, sont des juifs, originaires du Pont, probablement expulsés de Rome par l'édit de l'empereur Claude (plus ou moins 49 ap. J.C.)

c) La communauté chrétienne de Corinthe au moment des épîtres¹ :

Après la salutation d'usage et l'action de grâce de l'Apôtre, Paul aborde sept grands thèmes :

I – Les divisions dans l'église de Corinthe, la sagesse et la prédication de l'Évangile. (1,10-4,21) Paul aborde le problème de l'apparition de groupes dans la communauté qui à l'aune des *Thiases* se réclament de Paul, Apollos, Céphas ou Christ. La réponse c'est la folie de la prédication aux yeux des hommes, sagesse aux yeux de Dieu. La prédication de chacun, contribue à l'unité de l'ensemble, étant complémentaire, illustré par le charisme propre à chacun.

II – Réaction de Paul au vue de trois désordres graves (5,1-6,20)

- 1) Un cas d'inceste (5,1-13)
- 2) Des procès entre frères (6,1-11)
- 3) La prostitution (6,20)

III – Réponses à des questions sur le mariage et le célibat (7, 1-40)

- 1) Règles pour ceux qui ont mariés ou qui l'ont été (7,1-16)
- 2) Servir le Seigneur est plus urgent que de changer de condition
(7,17-24)
- 3) Conseils à ceux qui n'ont jamais été mariés : vierges ou fiancés.
(7, 25-40)

d) Le repas source de division dans la communauté de Corinthe.

Si Paul intervient auprès de la communauté de Corinthe c'est parce qu'il discerne un grave problème. Cette communauté est divisée dans l'exercice même du « Repas du Seigneur ». Cette division, aux yeux de Paul, porte atteinte aux valeurs chrétiennes les plus fondamentales, à tel point que l'apôtre, d'une part, ne reconnaît plus l'authenticité de ce repas : « *Vous vous réunissez, non pour le meilleur mais pour le pire.* » (17) « *Quand vous vous réunissez ensemble, il ne s'agit pas de manger le dîner du Seigneur* » (20) et, d'autre part, les accuse de *mépriser l'Église de Dieu*, et leur signifie à deux reprises sa désapprobation (cf. 17 & 22) qui appelle un jugement (29 ; 31 & 32 ; 34) et une condamnation (32). Heureusement, Paul intervient sachant qu'une conversion, transformant le jugement en avertissement, permet d'envisager une issue favorable (cf. 31 et 32).

Il faut rappeler que, dans les années 55, *le repas communautaire* est la conjonction de deux types de repas de la tradition d'Israël, le repas d'entraide et celui de communion. Il faut bien se garder de penser le problème de la communauté de Corinthe à partir de la forme actuelle de notre célébration eucharistique.

Il semblerait que c'est au cours du repas « communautaire » que les gestes du mémorial sont accomplis et, par le fait même on ne distingue pas, d'une part, un

¹ **Plan de la Première Lettre aux Corinthiens**

Salutation et action de grâce.1, 1-9

1. Les partis dans la communauté de Corinthe (1, 10 - 4,21).

2. Le cas d'inceste (5,1-13).

3. L'appel aux tribunaux païens (6,1-11).

4. La fornication (6,12-20).

5. Mariage et virginité (7).

6. Les viandes immolées aux idoles

7. La tenue des assemblées religieuses (11, 2-14, 40).

8. La résurrection des morts (15).

Recommandations, salutations, conclusions (16).

repas communautaire, et d'autre part, le repas eucharistique. Il y a unanimité dans les récits synoptiques de la Cène pour placer les paroles et gestes du Seigneur, sur le pain et sur le vin *au cours d'un repas*, ces deux aliments ne constituent pas à eux seuls « le dîner ».

Dans cette communauté de Corinthe, « *il y a des clans* », qui se manifestent surtout à l'occasion du repas communautaire. Les chrétiens, que Paul reprend, veulent faire valoir leur rang social (Cf. 29). Ils arrivent très tôt, et s'empressent de « *manger leur propre dîner* » sans attendre les autres, et sans penser à « *ceux qui sont démunis* ». Ainsi, cette pratique (ou même cette attitude) accroît le contraste entre gens repus, voire « *ivre* » (21), et gens démunis et sans ressources.

Le Repas du Seigneur devient ainsi l'occasion d'accentuer les différences sociales au sein même de la Communauté chrétienne. Ce décalage est double concernant les moyens et la durée. On commence avant le moment, on mange vite (temps) et abondamment, son propre repas, jusqu'à l'ivresse (moyens). Tandis que ceux que le travail ou d'autres obligations empêchent d'être là avant l'heure fixée (temps), sont démunis et souffrent la faim (moyens). On ne s'attend pas mutuellement (Cf. 33). Cette communauté pervertie par une mauvaise gestion du temps symbolique (temps liturgique) doit, aux yeux de l'apôtre, retrouver l'authenticité de son rassemblement identitaire. Le dessein de Paul sera donc de rétablir la communion avec le Ressuscité (temps référent et lien avec le fondateur) et de rétablir également la communion avec les frères, c'est-à-dire la communion de l'Église (égalité dans la durée et dans les moyens).

e) La référence au dernier repas de Jésus.

Pour remettre de l'ordre dans la communauté, Paul ne trouve pas d'autre argument que de renvoyer à la tradition « *reçue du Seigneur* » ! Il invoque la personne et les gestes et la parole du Christ, source et principe d'unité. En citant les paroles mêmes du « *Seigneur Jésus* » concernant « *le Repas référent* », il montre le caractère identitaire et l'enjeu de ce repas : la rencontre avec le Ressuscité par la médiation du corps ecclésial. Il montre, du même coup, ce que le Seigneur attend en retour : la fidélité à « *son commandement* » qui atteste, en même temps, la fidélité de sa présence.

On pourrait, dans le cas précis étudié, s'étonner de la mise en perspective, par Paul, avec le dernier repas de Jésus. En effet, s'il veut mettre de l'ordre « *au repas communautaire* » de Corinthe, le repas que le Seigneur a vécu avec ses disciples lors de « *La Cène* » n'en est pas le modèle. Paul aurait pu faire un autre choix, en faisant référence aux récits de multiplication des pains, ou au repas au bord du lac après la résurrection, ou mieux, au dernier repas de la tradition johannique, celui du « *lavement des pieds* ». Ceux-là sont vraiment des repas d'entraide et pourraient souligner ce partage fraternel nécessaire et l'investissement symbolique du « *Maître du repas* ».

Dans ce choix, Paul opère un double renvoi, d'une part à la Cène et d'autre part au mystère pascal « *la nuit où il était livré... Chaque fois que vous mangez et buvez, c'est la mort du Seigneur que vous annoncez jusqu'à ce qu'il vienne* » (23 & 26).

Prenons quelques instants pour lire le texte de Paul :

Les désordres durant le Repas du Seigneur

17 « *Et puisque j'en suis aux observations, je n'ai pas à vous louer de ce que vos réunions vous font du mal et non du bien.* 18 *J'apprends tout d'abord que lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions, et je le crois en partie.* 19. *Il faut bien qu'il y ait aussi des scissions parmi vous, pour permettre aux*

hommes éprouvés de se manifester parmi vous. 20 Lors donc que vous vous réunissez en commun, il n'est pas question de prendre le Repas du Seigneur. 21 Dès qu'on est à table en effet, chacun, sans attendre, prend son propre repas, et l'un a faim tandis que l'autre est ivre. 22 Vous n'avez donc pas de maisons pour manger et boire ! Ou bien méprisez-vous l'Église de Dieu, et voulez-vous faire affront à ceux qui n'ont rien ? Que vous dire ? Vous louer ? Sur ce point, je ne vous loue pas.

Institution de l'Eucharistie

23 Pour moi, en effet, j'ai reçu du Seigneur ce qu'à mon tour je vous ai transmis : le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain 24 et, après avoir rendu grâces, le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en souvenir de moi. » 25 De même, après le repas, il prit la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; toutes les fois que vous en boirez, faites-le en souvenir de moi. » 26 Chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Châtiment des beuveries

27 Quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement se rendra coupable à l'égard du corps et du sang du Seigneur. 2a Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'il mange alors de ce pain et boive de cette coupe ; 29 car celui qui mange et boit, mange et boit sa propre condamnation, s'il ne discerne le Corps. 30 C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et que bon nombre sont morts. 31 Si nous nous examinions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. 32 Mais par ses jugements le Seigneur nous corrige, pour que nous ne soyons point condamnés avec le monde.

Règlement des agapes

33 Quand vous vous réunissez pour le Repas, attendez-vous les uns les autres. 34 Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin de ne pas vous réunir pour votre condamnation. Quant au reste, je le réglerai lors de ma venue ».

Ainsi, selon Paul, le corps du Christ est autant sacramentel que communautaire. Être communauté corps du Christ, c'est assurer le signe de sa présence dans la communauté et dans le sacrement, l'un appel l'autre et réciproquement. Ce Christ est celui que Paul a rencontré sur le Chemin de Damas : Le mort-ressuscité.

Pour Paul inviter les Corinthiens à une pratique authentique de l'amour fraternel n'est pas différent de la pratique du repas eucharistique. Nous retrouvons cette idée dans les textes patristiques par le Père de Lubac, auquel le Concile Vatican II fait référence à plusieurs reprises : « L'Église fait l'Eucharistie et l'Eucharistie fait l'Église »

g) Exhortations à l'unité dans d'autres épîtres :

Nous venons de découvrir la passion de Paul pour l'unité, la communion, révélée dans le règlement des problèmes concrets de la communauté de Corinthe. Mais cette préoccupation de l'unité dans les communautés se révèle dans la lecture transversale des épîtres pauliniennes. Pour Paul, tout ce qui divise les communautés divise le corps du Christ et tout ce qui maintient et favorise l'unité d'une communauté, révèle la présence du Christ. Chaque fois que l'occasion lui est donné il encourage cette union des cœurs dans les communautés auxquels il s'adresse.

(1) Dans l'épître aux Romains

13, 8-14	Amour mutuel
14, 1 – 15, 6	Forts et faibles
15, 7-13	Accueil fraternel

(2) Dans l'épître aux Ephésiens

2, 11-22 **Tous réunis dans le Christ**
4, 1-16 **Bâtir le Corps du Christ dans l'Unité.**
4, 17– 6, 10 **Soumettez-vous les uns aux autres.**

(3) Dans l'épître aux Philippiens

2, 1-11 **Concorde et unité**
4, 1-9 **Concorde, joie et Paix**

(4) Dans la 1^{ère} épître aux Thessaloniens

4, 1-12 **Pureté et amour fraternel.**

Conclusion :

La passion de Paul pour l'unité dans la communauté lui vient de sa propre passion pour le Christ qui l'a illuminé. Paul ne peut dissocier le « Christ- personne historique », du « Christ-communauté des croyants ». Pour c'est un tout. C'est une communauté de personnes qui, par le baptême, sont devenus « d'autres Christ ». La communauté des croyants forme un seul corps et sa tête, son principe d'unité, c'est le Christ lui-même. Tout ce qui désuni détruit le corps et du même coup atteint sa tête. Tout ce qui favorise l'unité des membres de la communauté rend visible le Christ aux yeux du monde. Respecter le corps, en prendre soin, c'est entretenir des liens d'unité par une charité qui respecte le Christ et lui rend le seul culte véritable. Charité et identité chrétienne ne font qu'un. La communauté unie devient le seul signe authentique de sa présence. En Christianisme, nul n'est une île, on est chrétien que dans la mesure où on appartient à la communauté/Eglise.

Annexe : Quelques textes sur le thème de l'unité des communautés

Les baptisés corps et membres de Christ

Rom. 12, 4-5. Car de même qu'en un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous les membres n'ont pas même fonction, de même, à nous tous, nous ne formons qu'un seul corps en Christ, étant chacun pour sa part membres les uns des autres.

1 Cor. 6, 15a. Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Christ ?

1 Cor. 12, 12. Car de même que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ.

Eph. 4, 4-5. Il n'y a qu'un corps et qu'un esprit, puisque, aussi bien vous avez été appelés par votre appel à une espérance unique. Il n'y a qu'un Seigneur, une foi, un baptême.

Nourriture eucharistique du corps mystique

1 Cor. 10, 17. Du moment qu'il n'y a qu'un pain, nous ne formons tous qu'un seul corps, car tous, nous avons part à ce pain unique.

Rassemblement en Christ de tous les peuples, races et classes

1 Cor. 12, 13. Tous, en effet, nous avons été baptisés en un seul Esprit pour ne former qu'un seul corps, Juifs et Grecs, esclaves ou hommes libres ; et nous avons tous été abreuvés du même Esprit.

Gal. 3, 28. Désormais plus de Juif ni de Grec, plus d'esclave ni d'homme libre, plus d'homme ni de femme; vous n'êtes tous qu'un en Christ Jésus.

Gal. 3, 11. Là, il n'y a plus ni Grec, ni Juif, ni circoncision, ni incirconcision, ni barbare, ni Scythe, ni esclave, ni homme libre ; mais Christ est tout en tous.

Croissance générale dans la foi et la justice

Rom. 15, 13. Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et paix dans la foi, pour que vous abondiez d'espérance, par la puissance de l'Esprit Saint.

Rom. 15, 5b. Ayez mêmes sentiments les uns pour les autres !

1 Cor. 1, 10. Je vous prie, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus Christ, ayez tous même sentiment ; qu'il n'y ait point parmi vous de divisions ; soyez bien unis dans le même esprit et dans la même pensée.

2 Cor. 13. Ayez même sentiment ; vivez en paix, et le Dieu de la charité et de la paix sera en vous.

Gal. 5, 26b. Pas de provocations entre nous, entre nous pas d'envie.

Ph. 4, 1-3. 1 Je vous exhorte donc, moi le prisonnier dans le Seigneur, à mener une vie digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, 2 en toute humilité et douceur, avec longanimité. Supportez-vous par charité les uns les autres ; 3 appliquez-vous à garder l'unité d'esprit par le lien de la paix.